



Les ritournelles vagabondes
Garnet de chant



Sommaire

- I. Vive les Ritournelles
- II. Pour réjouir la compagnie
- III. La route de Melpontaine
- IV. Parouyou
- V. Hyppoline
- VI. L'autre jour m'y promenant...
- VII. Le bois d'ébène
- VIII. L'Archipel
- IX. Le laboureur
- X. Ma douce amie
- XI. Les filles des Forges
- XII. La jument de Michao
- XIII. Berceuse cosaque
- XIV. Le mariage Huroë
- XV. La complainte de Mandrin
- XVI. Le Karg farceur et l'homme farci
- XVII. Morgarhuit
- XVIII. Le Roi d'Orlandelle
- XIX. Migraine
- XX. Le sarcophage de Dame Ziéla
- XXI. Au chant de l'alouette
- XXII. Belle qui tient ma vie
- XXIII. Que la barbe m'en fume
- XXIV. Galessin et Dyrdeen
- XXV. Les tailleurs
- XXVI. P stands for Paddy

P stands for Paddy

As I roved out on a may morning,
to take a pleasant walk,
I sat me down by an old old tree
For to hear two lovers talk.
For to hear what they might say my dear,
For to hear what they might say,
So I might know a little more about love
Before I go away

Refrain

And P it stands for Paddy, I suppose,
and J for my love John.
W stands for the false Willy-O,
But Johnny is the fairest one.
Oh Johnny is the fairest one, she said,
Oh Johnny is the fairest one,
And I don't care what anybody says
For Johnny is the fairest one.

"Come sit you down on the grass" he said,
"Together on the green,
Since along three quaters of the year or more,
Since together we have been,
Since together we have been" he said,
"Since together we have been,
Since along three quaters of the year or more
Since together we have been."

Refrain

"Oh I will sit with you" she said,
"Nor be a lover of thine,
Far here you in love with another pretty girl
And your heart's no longer mine.
And your heart's no longer mine" she said
"And your heart's no longer mine,
Far here you in love with another pretty girl
And your heart's no longer mine."

Les tailleurs (suite)

J'souhaitai alors, pouvoir me pétrifier
 En une falaise impossible à passer
 Une fois changé en une pile de roc
 Je sentis loin en moi comme des chocs
 Toujours tenir, tenir encore, c'est tell'ment éreintant (bis)
 J'aim'rai êtr' loin, de c'travail embêtant

En r'gardant la chose d'un peu plus près
 J'vis un homme qui la pioche maniait
 Un tailleur de pierre me dominant
 J'regrettai bien mes envies de chang'ment
 J'aim'rai tailler, tailler encore, ce s'rait si palpitant (bis)
 J'pourrais alors, me sentir important.

Vive les Ritournelles

Vive les ritournelles
 Vive ces trois vaillants
 Vive les ritournelles
 Vive ces trois vaillants
 Ces diables en chair
 Ont le triple talent
 De boire et d'se battre
 Et d'être vers galant.

Au diable guerres,
 Rancunes et partis,
 Au diable guerres,
 Rancunes et partis,
 Comme nos pères,
 Chantons en vrais amis
 Au choc des verres,
 des pauvres et des nantis

Chantons l'antienne
 Qu'on chant'ra dans mille ans,
 Chantons l'antienne
 Qu'on chant'ra dans mille ans,
 Que Dieu maintienne
 En paix nos descendants
 Jusqu'à c'qu'on prenne
 La lune avec les dents.

J'aimons les filles,
 Et j'aimons le bon vin
 J'aimons les filles,
 Et j'aimons le bon vin
 De nos bons drilles
 Voilà tout le refrain
 J'aimons les filles
 Et j'aimons le bon vin !

Moins de soudrilles
 Eussent troublé le sein
 Moins de soudrilles
 Eussent troublé le sein
 De nos familles
 Si l'ligueux plus humain
 Eût ainsi aimé les filles
 Eût aimé le bon vin !

Pour réjouir la compagnie

Pour réjouir la compagnie permettez que je chante (bis)
Permettez que je chante à tous ces braves gens qui sont ici présents
Qui ont fait alliance ce soir y a pas longtemps

La première fois que je l'ai vu ma bien jolie maîtresse (bis)
J'me suis approché d'elle en lui parlant bien doux
Aimeriez vous ma belle me prendre pour époux

Si vous voulez m'prendre pour époux parlez en a ma mère (bis)
Parlez en a ma mère et à mes sœurs aussi
A tous mes proches parents pour voir s'ils sont contents

Tous tes parents sont bien contents il n'y a plus que ta tante (bis)
Il n'y a plus que ta tante qui est toujours absente
Et toi ma petite Marie as-tu le cœur content ?

Mes tailleurs

J'suis tailleur, telle est ma profession
Toute ma vie telle était ma passion
Oxyrius du haut de son zénith
Rend brulante toute cette araldite

Toujours tailler, tailler encore, c'est tell'ment éreintant (bis)
J'aim'rai êtr' loin, de c'travail embêtant

J'aimerais, être moi-même là haut
Dominer le monde et ce chaos
D'un seul coup, je m'sentis transformé
Et j'étais, là-haut à briller

Toujours briller, briller encore, c'est tell'ment éreintant (bis)
J'aim'rai êtr' loin, de c'travail embêtant

Ces nuages, toujours à empêcher
Mes rayons de tout inonder
J'aimerais m'transformer en nimbus
Et ainsi dominer oxyrius

Toujours briller, briller encore, c'est tell'ment éreintant (bis)
J'aim'rai êtr' loin, de c'travail embêtant

J'fus changé en un si gros nuage
Qu'pendant des jours, je mis le monde en nage
Mais le vent soufflant toujours plus fort
Fini, enfin, par contrer mes efforts

Toujours flotter, flotter encore, c'est tell'ment éreintant (bis)
J'aim'rai êtr' loin, de c'travail embêtant

J'voulus, alors devenir le vent
Reigner, enfin sur ce monde énervant
Je l'devins, et m'crevai à souffler
Sur cette montagne impossible à bouger

Toujours souffler, souffler encore, c'est tell'ment éreintant (bis)
J'aim'rai êtr' loin, de c'travail embêtant

Galessin de Kern

Demain Galessin de Kern
Seigneur tant adulé
Sera l'homme qui gouverne
Toute la principauté
J'aimerais tant qu'Arenys
Par lui soit dirigée

Ce prince parmi les hommes
Sa place bien méritée
De tout capharnaüm
Pourra nous protéger
J'aimerais tant qu'Arenys
Par lui soit dirigée

Dyrdeen

Ce petit seigneur Dyrdeen
Qui, à quatre pattes, monta de grades en grades
Sans jamais s'donner de peine
Veut dominer cette mascarade !

Les habitants d'Arenys
Ne manqueront pas de crier haut et fort
Que par impérial caprice
Ils s'ront soumis à un pécore

La route de Melpontaine

Ce matin sur la route de Melpontaine, j'ai vu passer à pied
Un homme nu sur la route de Melpontaine, il semblait voyager

Pas de sac, pas d'habits pas de chaussures
Pour ce bel étranger
Pas de sac, pas d'habits pas de chaussures
Mais que s'est-il passé ?

C'est un grand loup dans le bosquet des Tirelaines, qui les lui a volé
Loin du loup du bosquet des Tirelaines, il a dû se sauver

Pas de sac, pas d'habits [...]
Où est la vérité, Dans ce conte de fées
Où est la vérité, jamais vous ne le saurez

C'est une belle fille avec ses sabots dondaine, qui les lui a volé
Et son père à coup de sabots dondaine, les a vite séparés

Pas de sac, pas d'habits [...]
Où est la vérité, Dans ce conte de fées
Où est la vérité, jamais vous ne le saurez

OOOOhhh Oh Oh Oh

C'est un crapaud sur le bord de la fontaine, qui s'est soudain changé
En jeune homme sur le bord de la fontaine, une fée a dû passer

Pas de sac, pas d'habits [...] (bis)
Où est la vérité, Dans ce conte de fées
Où est la vérité, jamais vous ne le saurez
Où est la vérité, Dans ce conte de fées
Où est la vérité, jamais vous ne le saurez

Parouyou

En revenant du bourg de Pegensa
Ah nom de dia il fallut travailla

Nous vous recommandons des robes et des jupons des cuillères et
des plats des fourchettes avec ça

Hey !
Parouyou parouyou Madame
Ya La riva la rouchsta you you parouyou

Que la barbe m'en fume

C'est dans 10 ans,
Je chante et je ris
Je bois un coup,
Je me diverti

(bis)

Le lendemain je jure!
Que la barbe m'en fume!
J'aimerais mieux l'argent dans ma poche,
Et n'avoir jamais fait la bamboche

(bis)

C'est dans 9 ans [...]

Belle qui tient ma vie



Belle qui tient ma vie
 Captive dans tes yeux
 Qui m'a l'âme ravie
 D'un souris gracieux
 Viens tôt me secourir
 Ou me faudra mourir.

Pourquoi fuis-tu mignarde
 Si je suis près de toi,
 Quand tes yeux je regarde
 Je me perds dedans moi
 Car tes perfections
 Changent mes actions.

Tes beautés et ta grâce
 Et tes divins propos,
 Ont échauffé la glace
 Qui me gelait les os,
 Et ont rempli mon cœur
 D'une amoureuse ardeur.

Mon âme voulait être
 Libre de passions,
 Mais amour s'est fait maître
 De mes affections,
 Et a mis sous sa loi
 Et mon cœur et ma foi.

Approche donc ma belle
 Approche toi mon bien,
 Ne me sois plus rebelle
 Puisque mon cœur est tien,
 Pour mon mal apaiser,
 Donne moi un baiser.

Je meurs mon Angelette
 Je meurs en te baisant,
 Ta bouche tant doucette
 Va mon bien ravissant
 A ce coup mes esprits
 Sont tout d'amour épris.

Plutôt on verra l'Onde
 Contre mont reculer
 Et plutôt l'œil du monde
 Cessera de brûler,
 Que l'amour qui m'époint
 Décroisse d'un seul point.

Hyppolite



Heeeeeey diguediguedigue ma jument Hyppoline
 Et son petit poulain qui lui saute sur les reins

C'est à 10 heures, revenant du marché,
 Toujours sur le bord sur le bord du fossé (bis)

Le premier qu'y accourra BOUTEILLE BOUTEILLE
 Le premier qu'y accourra BOUTEILLE paiera

L'autre jour m'y promenant...

Dm C
 L'autre jour m'y promenant à travers ces landes
 Dm C
 Sur mon chemin rencontre l'alouette qui disait
 F Gm Dm C Dm
 La fille que ton cœur aime est perdue pour toujours

Mais le galant n'écoute pas ce que dit l'alouette
 A la porte du bonhomme trois petits coups frappait
 Ta fille mon bonhomme veux-tu me la donner

Mais le bonhomme lui répondit une triste réponse
 Ma fille elle est trop jeune trop jeune d'un an
 Va ailleurs cherche fortune, ma fille a d'autres aimants

Mais le jeune homme n'écoute pas ce que dit le bonhomme
 A la porte de la belle trois petits coups frappait
 Votre coquin de père mon congé m'a donné

Mais s'il vous l'a donné dit-elle mais il fallait le prendre
 C'est un congé d'honneur que Dieu vous a donné
 Il n'y a point d'homme sur Terre capable de le payer

Ce n'est point vous que j'y cherchais mais votre chambrière
 Qui est pas plus aimable et pas plus belle que vous
 A vos amours la belle jamais je ne songeais

Combien de fois j'y suis passé le soir sous vos fenêtres
 En y bourrant ma pipe de mon tabac brûleuh
 A vos amours la belle jamais je ne songeais

Un chant de l'alouette

Mon père m'envoie-t-à-l'herbe, c'est pour y cueillir (bis)
 Je n'ai pas cueilli, j'ai cherché des nids

Au chant de l'alouette je veille et je dors
 J'écoute l'alouette et puis je m'endors

Je n'ai pas cueilli, j'ai cherché des nids (bis)
 J'ai trouvé la caille dessus son nid

Au chant de l'alouette je veille et je dors
 J'écoute l'alouette et puis je m'endors

J'ai trouvé la caille dessus son nid (bis)
 J'y marchai sur l'aile et la lui rompit

Au chant de l'alouette je veille et je dors
 J'écoute l'alouette et puis je m'endors

J'y marchai sur l'aile et la lui rompit (bis)
 Elle me dit pucelle retire-toi d'ici

Au chant de l'alouette je veille et je dors
 J'écoute l'alouette et puis je m'endors

Elle me dit pucelle retire-toi d'ici (bis)
 Je n' suis pas pucelle tu en as menti

Au chant de l'alouette je veille et je dors
 J'écoute l'alouette et puis je m'endors

Le sarcophage de Dame Ziéla

Quand la Dame de Garde-Lune
Un soir se trouva enfermée
La rumeur courra de dune et dune
Contant la victoire du sorcier

Mais même seul contre toute une armée
Dame Ziéla jamais n'abandonnerai
D' mon premier éclat jusqu'au dernier
Dame Ziéla toujours protégerai

Lorkhynn et son armée abyssale
Tenaient la Cité assiégée
Combattant garde foi en Crystal
Et toujours tu pourras lutter

Car même seul contre toute une armée
Dame Ziéla jamais n'abandonnerai
D' mon premier éclat jusqu'au dernier
Dame Ziéla toujours protégerai

Mais quand la force du néant
Autour de la ville s'est levée
Avançant inexorablement
Sans rien pour pouvoir l'arrêter

Alors contre cette forme d'obscurité
Dame Ziéla comment vous protéger
De ce dôme qui peut tout dévorer
Dame Ziéla comment puis-je vous sauver ?

Aucun homme ne put passer l'Onyx
Seule Ziéla aurait pu y'arriver
C'est alors que dit le Wahaliss
« C'est donc elle qu'il faut libérer »

Et quand Dame Ziéla se fut réveillée
Son peuple à nouveau elle put protéger
Du puits des âmes elle fonda une armée
Et le dôme d'Onyx de bleu fut balayé !

Le bois d'ébène

C'est un grand malheur que d'avoir embarqué
Les cris les horreurs je ne peux les oublier
Quand je suis parti de la ville de Nantes
Je croyais chercher du bois de charpente
Mais ce bateau vendait de la chair humaine
Dieu me pardonne la route du bois d'ébène
Ohohohoh

C'est un grand malheur que d'avoir embarqué
Les cris les horreurs je ne peux les oublier
En arrivant sur les côtes africaines
J'ai vu des hommes enchaînés par dizaines
Ces malheureux sont traités comme des bêtes
La nuit le jour sans pitié on les fouette

C'est un grand malheur que d'avoir embarqué
Les cris les horreurs je ne peux les oublier
La traversée n'est pas une croisière
Au fond des cales c'est bien pire que l'enfer
La mort ici les frappe chaque jour
Et les plus faibles y passent tour à tour

C'est un grand malheur que d'avoir embarqué
Les cris les horreurs je ne peux les oublier
C'est sur le port d'une ville américaine
Que j'ai laissé ces hommes nus dans leur chaîne
Depuis ce jour la mémoire me tourmente
Dès que je suis dans cette ville de Nantes

Archipel

C'est dans le port d'Archipel
J'aime les filles qui sont belles (bis)

Les filles qui sont belles ne peuvent pas dormir
Leurs amants les réveillent à toute heure de la nuit (bis)

Quand je suis parti d'Archipel (bis)
Je suis parti tout en pleurant, en naviguant ma brunette
Je suis parti tout en pleurant en naviguant

Qu'avez-vous donc beau camarade (bis)
Qu'avez-vous donc à pleurer tant en naviguant ma brunette
Qu'avez-vous donc à pleurer tant en naviguant

Regrettes-tu ton père ou ta mère (bis)
Ou bien quelqu'un de tes parents en naviguant ma brunette
Ou bien quelqu'un de tes parents en naviguant

Je ne regrette qu'une jeune fille (bis)
Agée de 15 à 18 ans en naviguant ma brunette
Agée de 15 à 18 ans en naviguant

Si jamais je reviens à Talaan (bis)
Je l'aimerais tout en passant en naviguant ma brunette
Je l'aimerais tout en passant en naviguant

Je lui donnerai du vin à boire (bis)
Dans un beau verre de cristal blanc en naviguant ma brunette
Dans un beau verre de cristal blanc en naviguant

Je lui dirai buvez la belle (bis)
A la santé de votre amant en naviguant ma brunette
A la santé de votre amant en naviguant

Migraine

Qui veut chasser une migraine
N'a qu'à boire toujours du bon
Et maintenir la table pleine
De cervelas et de jambon

Refrain :

L'eau ne fait rien que pourrir le poumon
Goûte, goûte, goûte, goûte compagnon
Vide-nous ce verre et nous le remplirons
L'eau ne fait rien que pourrir le poumon
Goûte, goûte, goûte, goûte compagnon
Vide-nous ce verre et nous le remplirons

Le vin goûté à ce bon père
Qui s'en rendit si bon garçon
Nous fait discours tout sans grammaire
Et nous rend savant sans leçon

Refrain

Loth, buvant dans une taverne
De ses filles enfla le sein
Montrant qu'un sirop de taverne
Passe celui d'un médecin

Refrain

Buvons donc tous à la bonne heure
Pour nous émouvoir le rognon
Et que celui d'entre nous meurt
Qui dédira son compagnon

Refrain

Le Roi d'Orlandelle

C'est le Roi d'Orlandelle
Tôt matin s'est levé
Est allé voir son page
" Va seller mon coursier "
Que maudit soit la guerre
" Va seller mon coursier "

Est allé voir son page
" Va seller mon coursier "
Mon beau Roi d'Orlandelle
Où voulez-vous aller ?
Que maudit soit la guerre
Où voulez-vous aller ?

Mon beau Roi d'Orlandelle
Où voulez-vous aller ?
Je vais à Garde-Lune
Crystal est en danger
Que maudit soit la guerre
Crystal est en danger

Je vais à Garde-Lune
Crystal est en danger
Mis la main sur la bride
Le pied dans l'étrier
Que maudit soit la guerre
Le pied dans l'étrier

Mis la main sur la bride
Le pied dans l'étrier
Je partis sain et sauf
Et j'en revins blessé
Que maudit soit la guerre
Et j'en revins blessé

Je partis sain et sauf
Et j'en revins blessé
De trois grands coups de lance
Qu'un Huroë m'a donné
Que maudit soit la guerre
Qu'un Huroë m'a donné

De trois grands coups de lance
Qu'un Huroë m'a donné
J'en ai un à l'épaule
Et l'autre à mon côté
Que maudit soit la guerre
Et l'autre à mon côté

J'en ai un à l'épaule
Et l'autre à mon côté
Un autre à la mamelle
On dit que j'en mourrai
Que maudit soit la guerre
On dit que j'en mourrai

Un autre à la mamelle
On dit que j'en mourrai
Le beau Roi d'Orlandelle
Ses mages a fait appelé
Que maudit soit la guerre
Ses mages a fait appelé

Le beau Roi d'Orlandelle
Ses mages a fait appelé
C'est l'Esprit de l'Emeraude
Qui l'a revigoré
C'est l'Esprit de l'Emeraude
Qui l'a revigoré.

Le Laboureur

Dm
Et dans 10 ans mon père quel métier as-tu fait (bis)
Je suis laboureur dans un champ de fleur c'est un beau métier que
de savoir labouré (bis)

Et dans 9 ans [...]

Et dans 8 [...]

F#m
Et à 7 heures j'ai commencé et le soleil était levé (bis)
Sous le soleil j'y dors j'y veille j'embrasse les filles je fais l'amour en
gardant mon troupeau du loup (bis)

Et à 6 heures [...]

Et à 5 heures [...]

D#m
Là haut de sur ces landes 4 bergères qui me demandent (bis)
La lune est trop haute pour nous divertir
Le soleil est trop haut pour y travailler
La lune est trop haute pour nous divertir
Le soleil est trop haut pour y travailler

Là haut de sur ces landes 3 bergères [...]

Là haut de sur ces landes 2 bergères [...]

Ma douce amie

Où est allée ma douce amie
 Quand je la vois j'ai du plaisir (bis)
 Elle est là haut de sur ses landes quand je la vois je m'en contente
 (bis)

Par un beau soir j'm'en vais la voir
 C'était pour lui dire au revoir (bis)
 Ma douce amie voici le printemps j'm'en vais faire un p'tit tour à
 Nantes (bis)

A Nantes à Nantes si tu t'en vas
 Un beau bouquet tu m'enverras (bis)
 Un beau bouquet de roses blanches les plus belles qu'il y aura à
 Nantes (bis)

A Nantes à Nantes s'en fut allé à son bouquet n'a point pensé (bis)
 A son bouqueteeeeeeeeet

Il a pensé a autre chose au cabaret a la débauche (bis)

Quand je rentrerai au pays
 Je lui dirai ma douce amie (bis)

Il n'y avait pas de fleurs à Nantes de la couleur que tu demandes
 Il n'y avait pas de fleurs à Nantes de la couleur que tu demandes
 Il n'y avait pas de fleurs à Nantes de la couleur que tu demandes

Morgaruth

Morgaruth le Magifique
 Est un être de malheur.
 Quand il se met en colère
 Pour aller bouter Ziéla,
 Ses golems et Kyar Hasslom
 Tournent pour le grand sorcier.

Aujourd'hui point de hardiesse,
 Car nul ne sait où il est.
 Il a bien tenu promesse,
 Morgaruth ce grand sorcier.
 Il rumine dans son crystal
 Un retour phénoménal.

Refrain :
 Tremblez tous, maint, maint
 Tremblez tous maintenant

Refrain

Lorsqu'il marche sur la ville,
 Assoiffé par sa vengeance.
 Nous ne sommes qu'un jeu de quilles
 Animé par un sort danse.
 La noirceur de l'Obsidienne
 Se déverse avec terreur.

Refrain

Dans un tourbillon de brume
 Et d'une pluie de crystal noir,
 Un être à l'éclat de lune
 Apparaît portant l'espoir.
 Pourfendit de sa lumière
 Morgaruth et ses travers.

Refrain

Mais avant de s'éclipser,
 Il plongeait la grande prêtresse
 Dans un tombeau noir de jais,
 Enfermant toute sa sagesse.
 Désormais ici repose
 Notre joyau, notre éternelle.

Refrain

Le Karg farceur et l'homme farci

J'ai rencontré un Karg, il marchait dans la forêt (bis)
Il traînait derrière lui un Homme tout empaqueté (bis)

Ha qu'il est fort Ha qu'il est beau
Ha qu'il est grand mon ami Karg du Chaos (bis)

Je lui dit mon ami, que vas-tu faire de c't'homme (bis)
Il répond j'vais l'bouffer, farci avec des pommes (bis)

Ha qu'il est fort Ha qu'il est beau
Ha qu'il est grand mon ami Karg du Chaos (bis)

Il brandit sa massue et frappa vers ma tête (bis)
Il voulait sans tarder m'ajouter dans l'assiette (bis)

Ha qu'il est fort Ha qu'il est beau
Ha qu'il est grand mon ami Karg du Chaos (bis)

J'ai évité l'assaut en courant dans les bois (bis)
Quand j'me suis retourné, ben il était plus là (bis)

Ha qu'il est fort Ha qu'il est beau
Ha qu'il est grand mon ami Karg du Chaos (bis)

Et j'ai suivi sa piste, pour trouver sa caverne (bis)
Puis je l'ai vu caché, par delà le gros chêne (bis)

Ha qu'il est fort Ha qu'il est beau
Ha qu'il est grand mon ami Karg du Chaos (bis)

Alors j'ai vu le Karg prendre un objet pointu (bis)
Et pour farcir les pommes il lui enfonçait dans l'... (bis)

Les filles des Forges

Ding don don, ce sont les filles des forges (bis)
Des forges de Rhéon Ding dondaine
Des forges de Rhéon Ding dondon (bis)

Ding don don, elles s'en vont à confesse (bis)
Au curé du canton Ding dondaine
Au curé du canton Ding dondon (bis)

Ding don don, qu'avez vous fait les filles ? (bis)
Pour demander pardon Ding dondaine
Pour demander pardon Ding dondon (bis)

Ding don don, j'avions couru les bals (bis)
Et les mauvais garçons Ding dondaine
Et les mauvais garçons Ding dondon (bis)

Ding don don, ma fille pour pénitence (bis)
Nous nous embrasserons Ding dondaine
Nous nous embrasserons Ding dondon (bis)

Ding don don, je n'embrasse pas les prêtres (bis)
Mais les jolis garçons Ding dondaine
Qu'ont du poil au menton Ding dondon (bis)

Ding don don, on peut bien être prêtre (bis)
Et être joli garçon Ding dondaine
Et être joli garçon Ding dondon (bis)

Ding don don, elle l'embrassa quand même (bis)
Pour avoir son pardon Ding dondaine
Pour avoir son pardon Ding dondon (bis)

La jument de Michao

C'est dans dix ans je m'en irai
J'entends le loup et le renard chanter | (bis)

J'entends le loup, le renard et la belette |
J'entends le loup et le renard chanter | (bis)

C'est dans neuf ans je m'en irai
La jument de Michao a passé dans le pré
La jument de Michao et son petit poulain |
A passé dans le pré et mangé tout le foin | (bis)

L'hiver viendra les gars, l'hiver viendra |
La jument de Michao, elle s'en repentira | (bis)

C'est dans huit ans [...] |
C'est dans sept ans [...] |

C'est dans six ans [...] |
C'est dans cinq ans [...] |

C'est dans quatre ans [...] |
C'est dans trois ans [...] |

C'est dans deux ans [...] |
C'est dans un an [...] |

La complainte de Mandrin

Nous étions vingt ou trente,
Brigands dans une bande,
Tous habillés de blanc,
A la mod' des... Vous m'entendez ?
Tous habillés de blanc,
A la mod' des marchands.

La première volerie,
Que je fis dans ma vie,
C'est d'avoir goupillé,
La bourse d'un... Vous m'entendez ?
C'est d'avoir goupillé,
La bourse d'un curé.

J'entrai dedans sa chambre,
Mon Dieu qu'elle était grande !
J'y trouvais mille écus,
J'y mis la main... Vous m'entendez ?
J'y trouvais mille écus,
J'y mis la main dessus.

J'entrai dedans une autre,
Mon Dieu qu'elle était haute !
De rob's et de manteaux,
J'en chargeai trois... Vous m'entendez ?
De rob's et de manteaux,
J'en chargeai trois chariots.

Je les portai pour vendre,
A la foire de Hollande.
J' les vendis bon marché,
Ils n' m'avaient rien... Vous m'entendez ?
J' les vendis bon marché,
Ils n' m'avaient rien coûté.

Ces Messieurs de Grenoble,
Avec leurs longues robes,
Et leurs bonnets carrés,
M'eurent bientôt... Vous m'entendez ?
Et leurs bonnets carrés,
M'eurent bientôt jugé.

Ils m'ont jugé à pendre,
Ah ! C'est dur à entendre !
A pendre et étrangler,
Sur la plac' du... Vous m'entendez ?
A pendre et étrangler,
Sur la plac' du marché.

Monté sur la potence,
Je regardai la France.
J'y vis mes compagnons,
A l'ombre d'un... Vous m'entendez ?
J'y vis mes compagnons,
A l'ombre d'un buisson.

« Compagnons de misère,
Allez dire à ma mère,
Qu'ell' ne me verra plus,
J'suis un enfant... Vous m'entendez ?
Qu'ell' ne me verra plus
J'suis un enfant perdu. »

Le mariage Huroë

C'était la fille du prince d'Arénys
 Que l'on marie à un Huroë:
 - Ô mes chers frères, empêchez de m'emmener
 J'aimerais mieux soldat d'Arénys que seigneur d'Huroë.

Et quand ce vint pour l'épouser,
 Dedans Arénys fallut passer,
 Il n'y a dame d'Arénis qui ne pleurait
 De voir partir la fille du prince à un Huroë.

Et quand ce vint pour embarquer,
 Les yeux lui a voulu bander:
 - Bande les tiens, laisse les miens, maudit Huroë,
 Car j'ai mes terres à traverser, je les verrai.

Et quand ce vint pour débarquer,
 Tambours, violons de tout côtés:
 - Retirez-vous tambouriniers et violoniers
 Car j'aime mieux le son du hautbois du prince d'Arénys.

Et quand ce vint pour le souper,
 Du pain lui a voulu couper:
 - Coupe le tien, laisse le mien, maudit Huroë,
 Car j'ai les gens de mon pays pour me nourrir.

Et quand ce vint pour le coucher,
 L'Huroë voulu la déchausser:
 - Déchausse-toi et laisse-moi, maudit Huroë
 Car j'ai des gens de mon pays pour me servir.

Et quand ce vint vers la minuit,
 L'Huroë ne faisait que pleurer:
 - Retourne-toi, embrasse-moi, mon cher Huroë.
 Puisque nos pères nous ont mariés, il faut s'aimer.

La berceuse cosaque

Doucement s'endort la terre
 Dans le soir tombant
 Ferme vite tes paupières
 Dors mon tout petit enfant

Dors en paix près de ta mère
 Fais des rêves bleus
 Au matin dans la lumière
 Tu t'élanceras joyeux

Sur ton lit la lune pose
 Ses rayons d'argent
 Quand s'apaisent gens et choses |
 Dors mon tout petit enfant (bis)

*P*asse la dormette

Passe la dormette
 Passe vers chez nous
 Pour endormir Minette
 Jusqu'au point du jour

*L*a victoire

Chez nous la victoire n'a pas de prix
 Et c'est pourquoi nous l'obtenons
 De la Transhumance nous somme fiers
 La gloire nous lui amènerons

*C*arentelle

Chante danse, danse chante
 Depuis le soir jusqu'au matin
 Tu peux jusqu'à bout de souffle
 Garder en tête ce joli refrain

*G*reensleeves

Alas, my love, ye do me wrong
 To cast me off discourteously,
 And I have loved you so long,
 Delighting in your companie.

Refrain

Greensleeves was all my joy,
 Greensleeves was my delight,
 Greensleeves was my heart of gold.
 And who but Ladie Greensleeves.

Your vows you've broken, like my heart,
 Oh, why did you so enrapture me?
 Now I remain in a world apart
 But my heart remains in captivity

Refrain

I have been ready at your hand,
 To grant whatever you would crave,
 I have both waghered life and land,
 Your love and good-will for to have.

Refrain

If you intend thus to disdain,
 It does the more enrapture me,
 And even so, I still remain
 A lover in captivity.